

Marc 11,1-11 JLeresche, 2012

Qui acclamons-nous ?

Que voilà une histoire bien rôdée ! Le scénario a tous les ingrédients d'une saynète de l'Ecole du Dimanche. Tout est en place, comme sur une scène de théâtre, avant le lever du rideau : l'âne est là à côté d'une porte en carton-pâte, attendant bien sagement qu'on vienne le chercher. Les enfants ont le trac : Jésus, prêt à s'avancer sur la scène, répète le court texte qui est le sien. Les quelques autres, ceux qui tiennent le rôle des témoins, murmurent une dernière fois leurs répliques, les disciples ont leur réponse sur le bout de la langue, les manteaux et les branches sont en coulisses et puis on a pris soin de choisir une musique et un chœur tonitruant enregistrés sur CD pour donner de la grandeur à l'entrée de Jésus sur scène ! Tout y est ! On peut frapper les trois coups ! Lever de rideau !

Sauf que, ce qui se passe ici, ce n'est pas une saynète jouée par des enfants de l'Ecole du Dimanche. Ce qui se joue aujourd'hui, c'est l'entrée de Jésus à Jérusalem. C'est le commencement du chemin de sa Passion qui le conduira à la Croix !

Mais ce qui est devenu une fête chrétienne dans le calendrier a toutes les allures d'un non-événement : Jésus n'opère pas de miracles, il ne ressuscite personne, il n'enseigne rien. Il envoie juste deux de ses disciples chercher un petit âne pour y monter de dessus. N'est-ce pas lui, ce petit bourriquot, qui devient le véritable héros de l'événement ? Mais pourquoi donc cette lubie de Jésus a-t-elle pris tant d'importance dans la foi chrétienne ?

Certains indices dans ce texte nous montrent que quelque chose est en train de changer : Marc utilise le mot *Seigneur* d'une manière tout à fait exceptionnelle dans son Evangile, comme pour indiquer que l'identité de Jésus, sa véritable identité, se dévoile enfin ! Jésus de

Nazareth n'est plus *prophète, rabbi*, il devient *Seigneur*, roi. Un roi d'ailleurs acclamé comme tel par la foule présente.

Cette foule reconnaît en Jésus juché sur son âne l'envoyé de Dieu et même celui par qui le Royaume de Dieu vient dans sa réalité ! Sans doute que dans la tradition religieuse juive du 1^{er} siècle, les images des prophètes de l'Ancienne Alliance sont encore bien présentes ! Et comment ne pas faire le lien entre Jésus sur son âne et la prophétie de Zacharie ?

*Éclate de joie, Jérusalem ! Crie de bonheur, ville de Sion !
Regarde, ton roi vient à toi, juste et victorieux,
humble et monté sur un âne, sur un ânon, le petit d'une ânesse.*

Comment ne pas se souvenir que Dieu est fidèle en ses promesses et que ce qu'Il annonce, il le réalise. *Eclate de joie, Jérusalem ! Ton roi vient à toi !* Ton roi, ton messie, ton libérateur ! La fin de l'oppression est proche ! On sent souffler le vent de la libération !

Mais il faudra moins d'une semaine pour que les esprits changent du tout au tout. Le roi acclamé aujourd'hui, sera condamné. On se moquera de lui : *Salut, roi des juifs !* On le frappera et enfin, il sera crucifié... au nom de la paix sociale ! Le Roi acclamé aujourd'hui, accueilli comme l'envoyé de Dieu, deviendra le Crucifié de Vendredi Saint avant d'être le Ressuscité du matin de Pâques !

Mais au fait, aujourd'hui, ce matin, dimanche des Rameaux ? Qui acclamons-nous ? Celui qui vient de Dieu ? Le Messie attendu et promis ? Un roi ? Le Seigneur ? L'accomplissement d'une prophétie ? Ou un homme porté par un petit âne ?

Et qu'est-ce que cela peut bien changer dans notre vie qu'aujourd'hui, nous acclamions Jésus comme le Roi, l'Envoyé de Dieu ? Je crois que ce matin la foule a été guérie de son aveuglement,

comme l'aveugle Bartimée l'a été, avant que Jésus n'entre à Jérusalem.

La foule a loué Dieu, reconnaissant qu'en Jésus, le Royaume s'est approché. Mais c'est quoi, ce Royaume ? Un autre pouvoir politique ? La libération du peuple de Dieu et sa réhabilitation ? La fin de l'occupation romaine ? La fin des souffrances et des douleurs ?

Si nous pensons cela, alors nous serons déçus ! La venue de Jésus dans notre humanité ne changera pas le cours des choses, du moins pas en apparence ! Si nous acclamons Jésus comme celui qui, par un coup de baguette magique, par miracle, fera que tout aille pour le mieux dans le meilleur des mondes ! Certainement, nous serons déçus.

Le Royaume que Dieu vient instaurer dans le monde en la personne de Jésus Christ, son Fils unique, est une relation personnelle retrouvée et renouée avec Dieu, une réhabilitation de chacun comme enfant de Dieu. Accueillir le Royaume de Dieu, c'est accueillir, dans notre vie de tous les jours, la présence du Dieu d'amour, la proximité de son Fils, l'action du Saint Esprit. C'est devenir à notre tour le petit âne qui porte l'Envoyé de Dieu.

Accueillir le Royaume de Dieu ici et maintenant, c'est faire preuve de compassion avec ceux qui souffrent et l'actualité nous a montré ces dernières semaines, combien ces gens sont nombreux et ont besoin de notre soutien, de nos pensées et nos prières. Laisser le Royaume de Dieu venir dans notre humanité, c'est porter ensemble le monde qui est le nôtre, tel qu'il est. C'est ne pas rester insensibles ou distants à la souffrance des autres. C'est les regarder avec les yeux de Jésus, et témoigner à chacun de notre empathie.

Ce matin, j'ai envie d'être l'ânon des Rameaux. Et je me souviens de l'âne qui était auprès de Jésus dans la crèche de Noël. De l'âne qui, aux côtés de Joseph, a porté Marie et Jésus en Egypte pour les

soustraire à une mort certaine. Aujourd'hui, j'ai envie d'être ce petit âne qui porte la compassion et l'empathie du Christ à mes frères et sœurs en humanité.

Oui, ce matin, j'ai envie d'entendre ces cris de joie : *Gloire à Dieu ! Que Dieu bénisse celui qui vient au nom du Seigneur ! Que Dieu bénisse le Royaume qui vient... Gloire à Dieu dans les cieux... et sur la terre !*

Car Dieu n'a pas fait de sa toute-puissance une force dominatrice. Il s'est fait homme pour venir habiter notre plus profonde humanité. Lui qui a tout créé, il est entré dans sa Passion juché sur un âne, cet âne qui le conduira à la Croix !

La toute-puissance de Dieu se révèle aussi sur la Croix ! Jésus est Fils de Dieu, mais aussi ce serviteur souffrant du prophète Esaïe. Jésus est celui qui est avec nous, dans le plus profond de nos existences, il est l'accomplissement des promesses de Dieu d'envoyer un Sauveur pour l'humanité. Ce sauveur, nous l'acclamons aujourd'hui. Ce sauveur, nous le contemplerons sur la Croix et nous le rencontrerons au matin de Pâques alors qu'il aura été ressuscité des morts.

Tout est en place pour le dernier acte ! Les acteurs sont prêts. L'âne est là ! Le CD est dans le lecteur. Tout le monde est à sa place.

Une profonde respiration ! Que le spectacle commence. Lever de rideau...

Amen.